

### *Le budget*

leadership qui pourrait rendre le Canada compétitif sur la scène internationale. Ensuite, il a reconnu qu'il avait pénalisé les travailleurs et les entreprises du Canada en n'assortissant pas son engagement à libéraliser les marchés de mesures d'assistance efficaces.

**M. Ross Belsher (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans et ministre de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique):** Monsieur le Président, je suis fort heureux que le député d'en face reconnaisse que le gouvernement a pris la bonne direction, même s'il déplore que le gouvernement n'en fasse pas assez.

Toutefois, relativement à ses suppositions sur ce que fait et ne fait pas le gouvernement avec la marge de manoeuvre dont il dispose, il est intéressant de lire dans la *Gazette* de ce matin un article intitulé: «Les économistes ne s'entendent pas sur les prévisions contenues dans le budget d'Ottawa». L'article dit qu'au contraire, l'Institut C.D. Howe est d'avis que le budget s'insère dans une prévision économique crédible, qui laisse plus d'espace aux surprises agréables qu'aux désappointements. Vers la fin de l'article, on parle aussi d'un sondage fait auprès de 20 analystes la semaine dernière par M.M.S. International et qui révèle que la plupart de ces analystes sont plus optimistes que le ministre des Finances.

J'aimerais demander au député s'il ne préfère pas voir ainsi le gouvernement avancer dans la bonne direction, assez lentement pour ne rien bouculer, afin de conserver les acquis car si une reprise fragile est déjà en cours. . .

**Le président suppléant (M. Paproski):** Je regrette, mais la période de questions est terminée. Vous devrez lui poser la question en privé.

**L'hon. Frank Oberle (ministre des Forêts):** Monsieur le Président, je voudrais vous remercier de me donner l'occasion de dire quelques mots dans ce débat.

Je tiens à féliciter mon collègue et bon ami, le ministre des Finances, pour son excellent budget. Il nous avait promis un budget réaliste et il a tenu parole.

Pour nos collègues qui sont ici dans cette Chambre depuis aussi longtemps que vous et moi, monsieur le Président, ce budget apporte sans aucun doute un peu de nouveauté en ce sens qu'il prévoit une réduction d'impôts. J'aurais réellement beaucoup de mal à me rappeler la dernière fois que nous avons vu une réduction d'impôts dans les budgets que les divers ministres des Finances ont

présentés à la Chambre. Or, c'est toujours un grand événement ici.

Ce budget est important, non seulement à cause de son contenu, mais aussi à cause du message qu'il essaie de donner, peut-être avec succès. C'est un message adressé aux investisseurs, aux gens d'affaires et aux consommateurs.

Ce message dit que le gouvernement a l'intention de tenir ferme. Il va continuer à restreindre les dépenses publiques. Il va continuer à restreindre et à réaffecter les dépenses. Le budget prouve également que le gouvernement a écouté non seulement les voix de ceux que nous entendons crier ici tous les jours, mais aussi celles des Canadiens ordinaires.

Je viens de fouiller dans mon courrier. Je sais que nous avons tous un dossier où nous versons les observations qu'on nous fait sur certains aspects de notre travail. Je vais vous rappeler quelques points.

J'ai eu des entretiens soutenus avec M. Taylor, qui habite Tumbler Ridge, dans ma circonscription, et M. Don Thompson, un comptable de Fort Nelson. Ils n'arrêtaient pas de me souligner quelques-unes des injustices qui se trouvent dans nos lois sur la famille et dans la manière dont les couples mariés sont traités en matière d'impôt sur le revenu. Il y en a donc qui sont certainement satisfaits de ce que le budget ait répondu à ces questions.

M. Birchall, de Dawson Creek, en Colombie-Britannique, m'a écrit pour se plaindre des salaires dans la fonction publique. Tout comme M. Fuhr, de Fort St. John, il m'a fait remarquer que les députés et les ministres devraient peut-être donner le ton sur cette question. Il y en a donc qui se sentent soulagés par ce budget.

Le seul mauvais point que je pourrais peut-être signaler dans le budget, c'est que mon salaire va baisser de 5 p. 100, mais ce n'est qu'un léger sacrifice à faire pour restaurer dans le public la confiance dont nous avons besoin pour réussir.

M. Haagsman, de Hudson Hope, en Colombie-Britannique, accorde la priorité au plafonnement des dépenses du gouvernement. M. Don Clapper, de Prince George, s'inquiète des taux d'intérêts élevés. Je pourrais continuer longtemps comme cela. Nous avons tous noté ce genre de commentaires. Il est important que les gens sachent qu'ils ont contribué à l'élaboration du budget et que le gouvernement les a écoutés.